

Le Centre de médiation de l'USJ veut créer ou recréer des ponts entre les hommes

Des attestations de médiation ont été remises aux élèves médiateurs du Collège des Saints-Cœurs (Sioufi) et de l'école Notre-Dame de Nazareth.

Le Centre professionnel de médiation de l'USJ (CPM) vient de remettre à des élèves de 5e du Collège des Saints-Cœurs (Sioufi) et des élèves de seconde de l'école Notre-Dame de Nazareth des attestations de médiation. Cela peut paraître anodin, voire anecdotique. Pas si on sait combien la médiation est au cœur de la culture libanaise et que l'on est conscient que son apprentissage est possible.

« Que signifie être élève médiateur ? Cela signifie, être au service des autres élèves. Être à l'écoute, tout en restant vos amis. Des amis toujours disponibles », a dit aux élèves du Collège des Saints-Cœurs, à Sioufi, la directrice du centre, Mme Johanna Hawari-Bourgély, en leur remettant leurs attestations.

Dans ce collège, trois années durant, plus de 300 élèves ont été sensibilisés à la communication non violente et à la gestion aimable des conflits, et que 45 parmi ces élèves ont suivi les ateliers de formation afin de devenir des élèves médiateurs.

« Les médiateurs, a ajouté Mme Hawari-Bourgély, ont pour mission de vous entendre, sans vous juger, de vous comprendre, sans prendre parti, de vous aider à trouver une solution à vos problèmes, sans imposer leurs solutions. Vos confidences seront reçues avec bienveillance et empathie et surtout elles seront gardées secrètes. Mais que veut dire empathie ? Cela veut dire sentir ce que vous sentez. Cela veut dire comprendre votre problème de la même manière que vous le sentez. »

Soldats de la paix

De son côté, sœur Hélène Richa, directrice du Collège des Saints-Cœurs, a appelé « les petits soldats de paix » à agir « sans plus tarder et partout : cour de récréation, classe ou tout autre lieu de vie de groupe » et à

n'épargner « aucun moyen pour semer la culture de la paix en rétablissant les liens rompus ».

Dans un mot prononcé à l'école Notre-Dame de Nazareth, Hawari-Bourgély a rappelé que la mission sur laquelle s'est fondé le CPM en 2006 est celle de « créer ou recréer des ponts entre les hommes ».

Et d'enchaîner en affirmant que « le projet de former les élèves à la médiation au sein de l'école Notre-Dame de Nazareth est né de la volonté de les accompagner dans le cheminement de leur développement personnel », car comme le dit Amin Maalouf : « L'identité n'est pas donnée une fois pour toutes, elle se construit et se transforme tout au long de l'existence. »

« Dans un premier temps, a conclu la directrice du CPM,

nous avons travaillé avec tous les élèves des classes de seconde sur la connaissance positive de soi et des autres, sur l'acceptation de la diversité d'opinion et sur la com-

munication non violente. Par la suite, ont été sélectionnés 12 élèves parmi toutes les secondes. Ces derniers ont été formés aux techniques de la médiation ou

comment résoudre les conflits par une communication empathique, bienveillante, basée sur le respect de ses sentiments et de ceux des autres.



Les élèves médiateurs de 5e entourés de sœur Hélène, Johanna Hawari-Bourgély et des formatrices du CPM.